

HABITAT PARTICIPATIF

VIVONS ENSEMBLE !

AA

JUILLET 2017 - NUMÉRO 69



ISSN : 1240-2486



Concours
Stade Philippe Marcombes



Disparation
Franck Sabatier



Lycée Roger Claudres - Clermont-Ferrand

Opération en conception-réalisation - Bâtiment d'internat modulaire de 252 lits
 Architecte : CRR Architecture
 Maître d'ouvrage : Conseil Régional d'Auvergne

Imaginer, construire, rénover, développer, maîtriser, préserver, c'est notre métier...

Eiffage Construction Auvergne se distingue par la diversité de ses compétences et de ses expertises. Des travaux services aux grands projets, de la conception à la construction, nos équipes s'engagent et accompagnent clients publics et privés dans leurs projets.



Eiffage Construction Auvergne
 9 rue de Cataroux - CS 80723
 63050 Clermont-Ferrand Cedex 2
 Tél. 04 73 98 06 50
 www.eiffageconstruction.com



Le Nouveau Monde - Clermont-Ferrand

Opération de 220 logements - 8 bâtiments
 Architecte : Atelier 4
 Maître d'ouvrage : Eiffage Immobilier Centre-Est

Innovations, solutions énergétiques, finitions qualitatives.

Eiffage Immobilier veut garantir votre satisfaction en vous offrant bien plus que son savoir-faire de constructeur-promoteur, une forte capacité d'innovation pour vous proposer un habitat plus confortable et économique avec une démarche environnementale et de performance énergétique ambitieuse.



Eiffage Immobilier Centre Est
 9 rue de Cataroux - CS80723
 63050 Clermont-Ferrand Cedex 2
 Tél. 04 73 98 06 60
 www.eiffage-immobilier.fr

L'Hybride pour tous!



Toyota C-HR Hybride #LeCrossoverTropStylé

Allumage automatique des phares - Climatisation automatique
 Détecteur de pluie - Ecran tactile 8" - Toyota Safety Sense

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE FINANCEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes (L/100km) et émissions de CO₂ (g/km): de 3,8 à 3,9 et de 86 à 87 (A). Données homologuées CE.

* LOA: Location avec option d'achat (1) Exemple pour un Toyota C-HR Hybride 122h Dynamic neuf au prix exceptionnel de 26600 €, remise de 1000€ et aide à la reprise (2) de 1000€ déduites. LOA* 37 mois, 1^{er} loyer de 3900 € suivi de 36 loyers de 299 €/mois hors assurances facultatives. Option d'achat: 15899€ dans la limite de 37 mois & 30000 km. Montant total de cas d'acquisition: 30554 €. Assurances de personnes facultatives à partir de 29,26 €/mois en sus de votre loyer, soit 1082,64€ sur la durée totale du prêt. **Modèle présenté:** Toyota C-HR Hybride Graphic Pack Premium Gris Platine neuf au prix exceptionnel de 32200 €, remise de 1000 € et aide à la reprise (2) de 1000 € déduites. LOA* 37 mois, 1^{er} loyer de 2900 € suivi de 36 loyers de 420 €/mois hors assurances facultatives. Option d'achat: 18888 € dans la limite de 37 mois & 30000 km. Montant total de cas d'acquisition: 38208 €. Assurances de personnes facultatives à partir de 36,55 €/mois en sus de votre loyer, soit 1332,35€ sur la durée totale du prêt. ** Entretien inclus dans la limite de 37 mois & 30000 km (au 1^{er} des 2 termes atteints). Offre réservée aux particuliers valable jusqu'au 30/06/2017 chez les distributeurs Toyota participants (2) pour toute reprise d'un véhicule particulier, portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 35 bd de la République 92423 Villecresson, RCS 412 053 100 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.



TOUJOURS MIEUX TOUJOURS PLUS LOIN

##FinitionsPremium
 #SeRechargeEnRoulant
 #CestMonToyotaC-HRqueTuRegardes?
 #HybrideEtAccessible
 #SportifEtElégant

A partir de **299 €**/mois⁽¹⁾

LOA* 37 mois, 1^{er} loyer de 3900 € suivi de 36 loyers de 299 €. Montant total dû en cas d'acquisition: 30554 €.

SOUS CONDITION DE REPRISE⁽²⁾

ENTRETIEN INCLUS**



AA

SOMMAIRE

- P 5 ENSACF, les pratiques nouvelles dans l'architecture
- P 6 Disparition de Franck Sabatier
- P 14 Riom, l'école M.Genest rénovée
- P 15 Durtol, le restaurant Le Pré dédoublé
- P 16 Art nouveau, la Michelin-House de Londres
- P 18 Concours : à Clermont-Ferrand, archives départementales, Village intergénérationnel et stade Philippe Marcombes
- P 24 **DOSSIER :**
L'HABITAT PARTICIPATIF



AUVERGNE ARCHITECTURES

Edition :

Ordre des Architectes Région Auvergne
7 rue Colbert / 63000 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 93 17 84 / Fax 04 73 93 17 22
Mail : ordre@archi-auvergne.org - www.archi-auvergne.org

Directeur de la publication : Bruno Reyne

Rédactrice en chef : Anne Montrieul

Comité de rédaction :

Vincent Brugerolles, Sylvie Grally, Rémi Laporte,
Joëlle Lechuga, Damien Plessis, Claire Serin

Avec la contribution, pour la rédaction, de Christophe Grand et Sébastien Juillard.

Régie publicitaire : Projective groupe
Guillaume Laval, tél. 04 73 93 30 37
regiepub@projective-groupe.fr

Réalisation : PG Publicité, pgpublicite@yahoo.fr

Impression : Colorteam

Dépôt légal 3e trimestre 2017- ISSN : 1240 - 2486

Suite du numéro 65 : Auvergne-Rhône-Alpes

...bien plus qu'un mariage, la fusion des deux ordres régionaux Auvergne et Rhône-Alpes est un avenir pour l'organisation de notre profession.

C'est d'une seule et même voix que Noël Brunet, Président de Rhône-Alpes et Bruno Reyne, Président d'Auvergne, avons décidé d'écrire cet édito, symbole d'une union qui sera effective après les élections des mois de septembre/octobre 2017.

Si l'existence des ordres est une obligation légale avec une délégation de service public, si son travail de contrôle et de défense du droit à l'architecture semblent être une nécessité, nous ne pouvons pas omettre la dimension régionale, mieux, locale de notre présence sur le territoire. La dimension géographique de notre nouvelle région augmente considérablement les distances. Notre présence sur l'ensemble de ce territoire devient de fait primordiale. Cette volonté a animé constamment nos ambitions pour le prochain conseil régional de l'ordre des architectes.

Mais cette volonté seule ne pourra suffire à gagner le combat de la proximité et de la territorialité.

Avec un centre à Lyon, une antenne clermontoise et une envie de s'ouvrir au sud et à l'est, nous avons besoin de vous, architectes Auvergnats et Rhône-Alpins pour nous aider à faire vivre l'institution. Les combats à venir ne se gagneront pas sans vous. Il est très important que le futur conseil soit le reflet de l'ensemble du territoire au-travers de vos votes électoraux. Il est aussi très important que vous deveniez des relais sur le territoire pour la défense de la qualité architecturale.

L'investissement, aussi important soit-il, d'une poignée d'élus ne pourra satisfaire les exigences de cette défense sur notre, votre, nouveau territoire.

Noël BRUNET, président de l'Ordre des Architectes de Rhône-Alpes
Bruno REYNE, président de l'Ordre des Architectes d'Auvergne



Conseil régional de l'Ordre des architectes

REFORME TERRITORIALE : FUSION DES CONSEILS REGIONAUX AUVERGNE ET RHONE-ALPES

Les prochaines élections ordinaires de septembre 2017 scelleront la fusion effective des deux Conseils régionaux de l'ordre des architectes et la constitution d'un nouveau Conseil Auvergne Rhône-Alpes, conformément au découpage administratif politique.

Pour mettre en œuvre cette fusion, un travail collaboratif a été engagé entre élus Auvergnats et Rhône-Alpins afin de définir le fonctionnement de la nouvelle gouvernance, les orientations et projets du futur CROA. Une phase de diagnostic des deux institutions, des rencontres entre élus, un questionnaire envoyé à tous les architectes de la grande région, ont servi de base de travail pour définir la nouvelle institution.

La grande région Auvergne Rhône-Alpes comptera définitivement 24 conseillers à partir de 2020 pour une population de 3700 architectes répartis sur 12 départements.

Auparavant, l'Ordre Auvergne comptait 18 élus pour 550 architectes répartis sur 4 départements ce qui permettait un réel travail de terrain avec la tenue d'une réunion hebdomadaire de quelques membres en dehors des réunions statutaires bimensuelles réunissant tous les conseillers.

L'Ordre Rhône-Alpes comptait quant à lui 24 élus pour 3 100 architectes répartis sur 8 départements, avec un fonctionnement plus institutionnel compte tenu du plus grand nombre d'architectes et de l'étendue du territoire. Le fonctionnement actuel de notre institution, réglementé par la loi du 3 Janvier 1977 sur l'architecture, est donc radicalement remis en question, le nombre d'élus issus de notre région Auvergne en 2020 pouvant être ramené à 3 ou 4, voire moins par la mise en place du nouveau mode de scrutin.

Le nouveau conseil aura son siège à Lyon dans les locaux actuels du CROA Rhône-Alpes, où sera gérée la totalité des missions régaliennes. Les architectes de l'ex-région Auvergne devront donc accomplir toutes leurs formalités administratives avec Lyon. La grande population d'architectes de la région Rhône-Alpes a imposé un fonctionnement de cette institution avec un plus grand nombre de salariés qui se partagent des tâches spécifiques. Il n'était pas envisageable que les missions régaliennes (inscription, radiation, contrôle d'assurance, ...) ne soient pas reconcentrées.

LE PROJET

La volonté des élus est de conserver un CROA proposant, en parallèle des activités régaliennes, d'autres actions (pour certaines déjà existantes) d'accompagnement des architectes.

Cette nouvelle organisation test, pour laquelle un bilan sera dressé avant les élections de 2020, s'appuie sur quatre thématiques principales.

Mieux accompagner les architectes

Il s'agit d'améliorer la réalisation des actions régaliennes pour mieux accompagner les architectes.

- Optimisation des conseils, accompagnement des architectes lors de l'inscription
- Optimisation du conseil juridique

Mieux défendre le titre d'architecte

La répartition des tâches au sein de la nouvelle institution permettra de libérer plus de temps pour les activités d'enquêtes afin d'améliorer le traitement des sujets liés à la défense du titre d'architecte en veillant au respect du code des devoirs professionnels (signature de complaisance)

Il est prévu également un développement des activités non régaliennes d'expertise juridiques de conseil aux architectes sur les aspects contractuels et professionnels ainsi que la mise en place d'un observatoire des marchés publics pour améliorer la non conformité des appels d'offres.

Développer un rapport de proximité avec les architectes dans les territoires

La future structure a le désir de mettre en place un rapport de proximité et d'écoute avec tous les confrères. À cette fin, quatre districts ou subdivisions pourraient être votés par les élus afin de redéfinir des pôles d'animations locaux qui devront permettre une rencontre de proximité. Chaque district serait ancré dans une agglomération où seraient animées des rencontres deux fois par mois par un élu local référent mais aussi par les confrères non élus qui trouveraient le temps de participer. Certaines de ces réunions seraient délocalisées dans les départements limitrophes du district afin de permettre à tous de garder le meilleur contact possible avec l'institution.

Cette organisation rendrait nécessaire la conservation des locaux de Clermont-Ferrand et un lieu de réunion resterait à trouver à l'est de la région en s'appuyant sur les maisons de l'architecture, les CAUE, ou les collectivités. Cette organisation par district devrait permettre également de relever dans de meilleures conditions un défi important pour la profession, la formation. Ce maillage du territoire régional permettra la mise en place de sessions de formations de proximité.

Exemple de découpage possible



Communiquer pour assurer une bonne représentativité de la profession

Ces antennes permettront également la conservation du lien avec les institutions et collectivités locales, et d'être présent et représenté chaque fois que l'institution est sollicitée. Notre profession doit mieux communiquer et occuper la place qui est la sienne.

Nous espérons que cet exposé des grandes lignes de la future organisation de l'institution ordinaire fusionnée nous permettra de recueillir votre approbation. Mais la mise en place d'une gouvernance et d'une organisation déconcentrées (plusieurs sites, animations locales...) nécessite la participation active de tous les confrères, participation qui va officiellement s'élargir dans la nouvelle organisation à des membres non élus. Cette réforme, nous devons la réussir et plus que jamais son succès dépendra de l'engagement de tous les architectes qui maillent ce nouveau grand territoire.

ENSACF-Groupe de recherches ARCHITECTURES ET PRATIQUES NOUVELLES

Architecture des marges et marges de l'architecture intéressent le groupe de recherche Ressources créé en 2015 à l'ENSACF. Soit une vingtaine d'enseignants qui explore ce que les territoires en devenir recèlent de potentialités nouvelles pour l'architecture et les pratiques encore émergentes dans l'exercice de la profession d'architecte.

Ressources est un Groupe de Recherche en Formation (GRF) de l'école d'Architecture de Clermont-Fd. Les enseignants-chercheurs qu'il réunit n'y reçoivent pas encore de doctorant mais répondent déjà à la volonté ministérielle de stimuler la recherche dans les écoles d'architecture. Ici, l'objet d'étude est la marge, tant du point de vue des pratiques architecturales que des espaces, sous la direction d'une historienne de l'Architecture, Géraldine Texier-Rideau, et d'une enseignante de sociologie urbaine, Amélie Flamand. « Nous nous intéressons, explique cette dernière, aux pratiques marginales et nouvelles dans le métier, comme les collectifs d'architectes ou les mises en réseaux, des fonctionnements moins hiérarchiques que par le passé. Nous regardons comment, à la marge de la maîtrise d'oeuvre, l'architecte peut se faire médiateur, à l'image de l'université de Patrick Bouchain. » (Voir la vidéo « Université foraine - Imaginer la Gautière »). Le groupe analyse

également des évolutions théoriques, en particulier celles découlant de rencontres de l'architecture avec d'autres disciplines : l'Art, la Philosophie, l'Histoire, la Sociologie...

Les recherches concernent aussi l'Architecture des marges, au sens des espaces. « Pour nous école du Massif Central, il s'agit des espaces ruraux, des centre-bourg qui se dépeuplent, des quartiers périurbains... Mais le terme désigne toutes les franges, lisières, friches... explique Amélie Flamand. Notre parti pris est de considérer que les marges ne sont pas un processus négatif, au contraire. C'est là que se jouent le renouveau et l'expérimentation. « Marge » suggère pour nous « marge de manoeuvre » parce qu'il y a moins de réglementation, moins de contraintes, ce qui laisse plus de liberté pour innover, renouveler, transformer. »

Les membres du groupe participent déjà à plusieurs projets de recherche nationaux autour de ces thèmes, mais leurs travaux s'adressent aussi aux praticiens et aux acteurs locaux. Cette année, deux journées d'étude publiques ont été organisées autour des évolutions récentes de l'architecture motivées par les enjeux écologiques. Une troisième, portant sur les nouveaux outils forgés par les architectes, se déroulera fin juin dans le cadre de la Biennale d'architecture de Lyon.

Nos ingénieurs sont prêts à veiller jusqu'au bout de la nuit pour que **vos projets voient le jour !**



Bureau d'études techniques bâtiment
Tous corps d'état

- Structure
- Fluides / HQE
- Electricité / SSI
- Voiries Réseaux Divers
- Cuisine Collective / Buanderie
- Economie de la construction
- OPC
- BIM

10, rue Becquerel 63110 Beaumont contact@euclid-fr.com
Tél. : 04 73 26 79 60 Fax : 04 73 27 68 77 www.euclid-fr.com

UN TOIT ENTRE VOUS & NOUS !

La résidence Kessler à Clermont-Ferrand, un nouvel univers à l'échelle d'un quartier

www.logidome.com

© Rauch-Mouraijer-Ressouche et FR Architectes

Franck Sabatier

ARCHITECTE DE L'ÉCHANGE

Franck Sabatier s'est éteint au début du mois de février à l'âge de 50 ans. Natif de Clermont Ferrand, il y avait effectué ses études d'architecture, qu'il termina en 1992. Parmi les enseignants de l'école à cette époque, il sera particulièrement marqué par la figure et le discours de Catherine Furet, sous la direction de qui il soutiendra un travail de fin d'étude portant sur les qualités des tissus urbains faubouriers et la recomposition d'un îlot du quartier Fontgève. Collaborant ensuite avec elle à Paris pendant plus de dix ans, Franck travaillera sur de nombreuses opérations de logements collectifs et des équipements publics, puis ouvrira son propre atelier en 2002. Essentiellement consacrée à des projets de réhabilitation de logement pour des particuliers dans des situations souvent singulières. Conditionnés par l'économie de surface inhérente au contexte parisien, ces projets deviendront autant d'occasions d'« imaginer des vies » avec les habitants pour trouver des solutions atypiques mais attentives aux usages, et de pousser la conception jusque dans le détail. D'autres commandes l'inciteront ensuite à ouvrir une seconde agence à Clermont, puis à s'y établir définitivement. Il renouera alors avec les programmes de logement collectif pour les principaux bailleurs locaux, et livrera également de petits équipements publics. Ces différentes réalisations témoignent de sa recherche d'une architecture adaptée à son site, ouverte à l'hospitalité, dessinée et construite avec précision.

Devenu à son tour enseignant à l'école d'architecture de Clermont à partir de 2006 dans le cycle licence et dans le domaine d'étude de master consacré à la réhabilitation, il sut transmettre avec générosité aux étudiants sa passion pour l'architecture et son exigence de qualité à toutes les échelles du projet.



Maison du citoyen à Lempdes, 2015



Construction de 20 logements sociaux à Clermont Ferrand, 2016



Réaménagement d'un appartement à Montreuil, 2004

Franck Sabatier était un architecte cultivé, curieux de l'histoire de l'architecture comme de ses évolutions contemporaines et d'autres disciplines, mais, de ses propres dires, n'était pas un théoricien. Il aimait avant tout être activement engagé dans le développement des projets. Son agence avait conservé une taille modeste qui lui permettait de maintenir une approche semi-artisanale et une part d'expérimentation dans son travail.

Regrettant l'importance croissante donnée à l'imagerie réaliste dès les prémices du projet, il voyait la conception architecturale comme une progression amenant à valider des intuitions, et conduisant donc à en faire évoluer les principes initiaux, quitte à inquiéter parfois certains clients. Il appréciait particulièrement l'étape de la réalisation, durant laquelle le projet peut encore être enrichi par le savoir-faire des entreprises, mais aimant l'échange, il étendait cette démarche à l'ensemble du processus avec l'ambition que « tous les acteurs du projet soient partie prenante dans sa conception ».

Les citations sont extraites d'un entretien réalisé en mai 2016 par Fleur Sancelme, étudiante à l'ENSACF.



SACVI

PROMOTION ■ CONSTRUCTION
AMENAGEMENT FONCIER

NOTRE METIER : IMAGINER VOTRE FUTUR



Laurent GAUZY

18 avenue de l'Agriculture
63100 CLERMONT-FERRAND

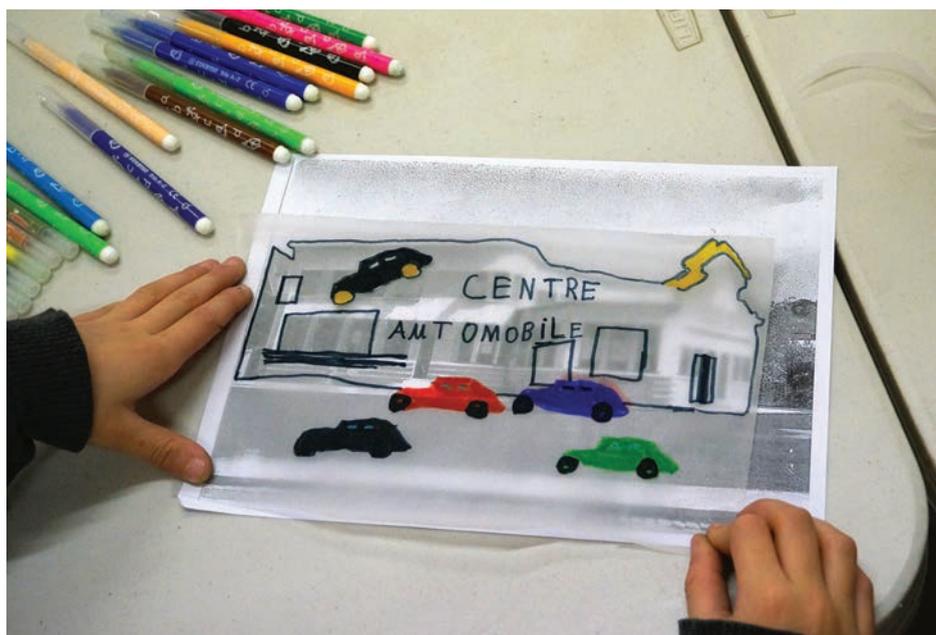
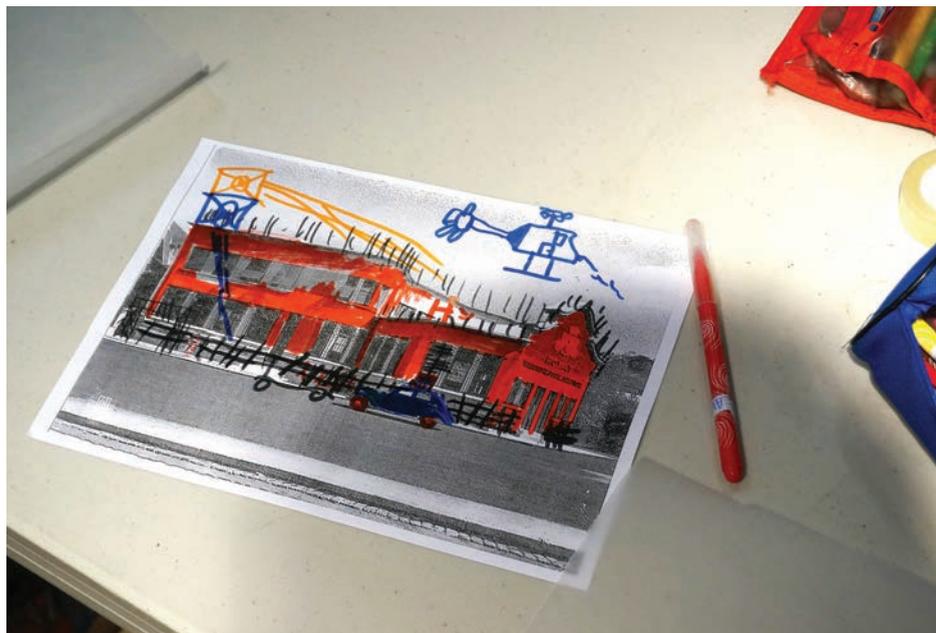
Tél. 04 73 144 450

Email : sacvi.lg@orange.fr

Maison de l'architecture

Ateliers en lien avec l'exposition architecture
du XX^e siècle en Auvergne

SENSIBILISATION A L'ARCHITECTURE



La maison de l'architecture en Auvergne a initié depuis 8 ans déjà la sensibilisation à l'architecture auprès du jeune public. D'abord en milieu associatif pour « se faire la main » puis très vite en milieu scolaire. Depuis 7 ans, grâce au dispositif des Projets Fédérateurs, les architectes sont rentrés dans plus de 80 classes de l'enseignement du second degré (collèges et lycées) et ont « sensibilisé » près de 1600 élèves. Depuis, et sur plusieurs secteurs auvergnats, les architectes investissent les TAP (Temps d'Activités Périscolaires). Ces architectes, professionnels de la pédagogie, travaillent chaque année de concert avec les enseignants à monter des projets, innovants et sur mesures*.

... et à Royat ?

La ville de Royat a accueilli l'exposition ARCHITECTURE DU XX^e SIECLE EN AUVERGNE. Dans ce contexte, elle a souhaité enrichir l'exposition d'ateliers ouverts aux scolaires et périscolaires.

Sur un créneau de 2h les enfants ont d'abord visité un bâtiment remarquable du XX^eme siècle à proximité de chez eux- la poste de Royat - puis dans un deuxième temps, ils ont imaginé la reconversion de ce bâtiment.

Sous la forme d'une chasse aux trésors, ils sont donc partis à la rencontre du bâtiment. Une sorte de jeu de piste des matériaux, prétexte à OBSERVER et COMPRENDRE le choix des formes, des implantation, des modénatures. Les enfants lisent le bâtiment de l'extérieur... et en devinent l'intérieur... C'est un moyen formidable et concret pour les enseignants de faire passer des notions fondamentales de géométrie, de calcul, de vocabulaire, d'histoire... C'est bien là, la richesse de l'architecture en milieu scolaire : sa transversalité.

De retour dans la salle, les enfants imaginent, sans aucune contraintes. Il répondent à la question : « Si le bâtiment venait à changer de destination, que deviendrait-il ? »

Le but est qu'ils trouvent eux mêmes les réponses architecturales à leur projet de reconversion ... quelles nouvelles formes pour le nouvel usage? Accompagnés par l'architecte, encadrés par les adultes qui se prêtent au jeu, ça découpe, ça colle, ça gribouille, ça décalque ... et surgissent des images riches et colorées qui traduisent un nouveau restaurant, une salle de sport, une prison, un zoo, un hôtel, une salle de jeu ... !

*Ces projets ne verraient pas le jour sans le soutien appuyé de la DRAC, du rectorat, et de la Région et des collectivités locales.

Graziella Monteil - architecte dplg - libérale et membre actif à la maison de l'architecture en Auvergne.

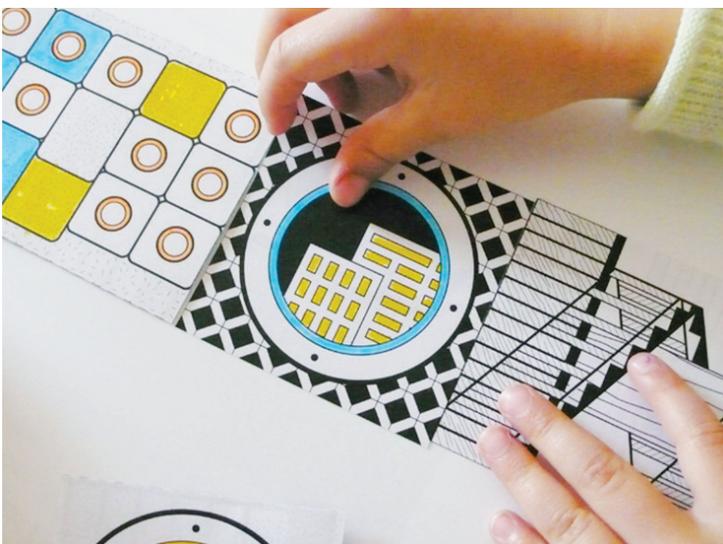
Pourquoi sensibiliser les plus jeunes ?

Attention, participer à un atelier d'architecture ce n'est pas jouer à l'architecte ! Mais plutôt apprendre aux enfants à regarder, observer, comprendre, argumenter construire et co-construire. C'est leur fournir des outils nécessaires à leur avenir de citoyen. Cette démarche permet d'aider l'enfant à maîtriser la dimension spatiale du monde qui l'entoure et à comprendre que l'espace est autant social que physique. C'est surtout pour les enfants l'occasion de développer leur esprit critique. Pour les architectes qui interviennent, Transmettre l'architecture c'est partager une passion, un regard... et se mettre en danger !

L'ARCHITECTURE... UN JEU D'ENFANT

Colorier, découper, assembler... c'est le programme que proposent les éditions deux-cent-cinq de Lyon (69) avec leur « Super-cahier » intitulé Jouer avec l'architecture. Les enfants sont ciblés mais ils devront veiller à ne pas se faire piquer par les grands cet album de pages cartonnées qui abordent les grands courants de l'architecture ou les bâtiments iconiques. L'ouvrage rappelle opportunément combien l'architecture raconte l'évolution des modes de vie et leur diversité, la nécessaire gestion durable de l'espace ou des matériaux. Il emmène le lecteur à s'interroger sur les notions telles que la beauté ou l'utopie. Nécessaire donc...

Super cahier n°2 Jouer avec l'architecture, Habiter le monde, 14,50 euros
Editions deux-cent-cinq



ARCHIFORM'AUVERGNE ÉVOLUE AVEC LA LOI LCAP

C'est avec la volonté de permettre aux architectes de faire face aux évolutions de la profession qu'Auvergne Archiform' propose une formation sur le permis d'aménager. En effet avec la loi LCAP, la demande de permis d'aménager concernant un lotissement de plus de 2 500m² ne peut être instruite que si le projet architectural, paysager et environnemental a été conçu par un architecte.

Cette formation dispensée en partenariat le CFAA et ILOT formation, a remporté l'appel d'offre du Conseil National de l'ordre des Architectes. Grâce à cela aucune avance de fonds n'est nécessaire pour les architectes libéraux : les frais sont directement pris sur votre enveloppe de remboursement du FIF-PL (sous réserve de ne pas avoir fait d'autres formations dans l'année).

Pour tout renseignement ou souhait de formation, vous pouvez nous contacter les mardis et jeudi après-midi au **04 73 93 16 85** ou par mail (auvergnearchiform@yahoo.fr).

Notre catalogue de formation est régulièrement mis à jour sur notre site internet : <http://auvergne-archiform.fr>

Nous sommes désormais présents sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram. Venez nous suivre afin de rester informés.

GESTE D'OR



LE
GESTE
D'OR

La préoccupation du Geste d'Or n'est pas seulement « *le bon geste* » dans les patrimoines bâti et paysager, et l'Aménagement du Territoire, mais aussi un maillage de la France et une implantation systématique chez les adhérents du mouvement, qu'ils s'agissent des praticiens, des entrepreneurs ou des institutions.

La réciprocité est la règle du Geste d'Or, qui apporte la richesse de ses six Collèges et de ses initiatives tant en ce qui concerne les salons, les concours, les séminaires, les éditions, que pour ce qui regarde la recherche et la compatibilité entre la planète et notre humanité.

La spécificité du siège auvergnat du Geste d'Or était marquée la présence de Polytech Clermont-Ferrand, puisque ce 10 mars n'a pas seulement marqué l'ouverture d'un nouveau bureau local, mais a manifesté de manière concrète la reconnaissance du Pôle des Matériaux Bio-Sourcés, destiné à devenir Pôle de Compétitivité à Clermont-Ferrand Métropole.

Le Geste d'Or, outre les chantiers et les formations à valoriser, souhaite, comme c'est sa vocation relier étroitement la recherche en Auvergne à la recherche Française, grâce à son Comité d'Innovation, qui pour ce faire sera en relation étroite avec Polytech et les différents acteurs locaux intéressés.

Lors de ce 10 mars, la présence de Rachel Berlier, dont la Ferme des Mellys (www.gebnout.fr), est aujourd'hui la première ferme française labellisée Geste d'Or, est le signe tangible de l'engagement du Geste d'Or dans la région. On ne peut en effet, séparer l'agriculture nouvelle de l'éco construction au service de l'avenir.

Extension et rénovation d'un lycée à Clermont-Fd (63)

RELIÉ L'EXISTANT : BIEN VU, À LA VUE

Depuis longtemps, l'institution Fénelon tente de pousser les murs qui l'enserrent. Encadré par la Faculté de Lettres et le Viaduc St Jacques, l'établissement reçoit de plus en plus d'élèves et les locaux vieillissants nécessitaient une rénovation et des extensions sur les deux sites scolaires qui le compose.

La dernière rentrée scolaire s'est donc faite par une nouvelle entrée et dans des locaux pour le Collège et le Lycée, habilement agrandis dans un angle improbable de la parcelle.



Architectes : ILOT architecture (Clermont-Fd, 63)
Maître d'ouvrage : Institution Fénelon (Clermont-Fd, 63)
Coût travaux : 1,8 Million d'€ HT (Surfaces existantes: 5620m², surfaces construites: 715m², surfaces démolies: 385m²)

Très visible du boulevard au pied du Viaduc Saint-Jacques, enfin accessible aux personnes à mobilité réduite, l'institution s'est renouvelée de belle manière par un bâtiment minimaliste d'entrée formant un signal puissant et arborant une résille métallique en délicates découpes de frondaisons.

Complété de nouvelles salles de classes, le bâtiment original du XIXe et sa première extension, élevée pour les enfants du baby-boom, se voit doté d'un parvis d'entrée créé à la pointe de la parcelle triangulaire. Glissant sous le nouveau bâtiment par le préau d'entrée, les élèves ont accès maintenant à l'ensemble de l'établissement par la cour principale.

Le bâtiment livré se distingue des édifices plus anciens qu'il complète. Construit en béton, isolé par l'extérieur et enduit, il est revêtu d'une résille métallique gris clair qui fait fonction de brise-soleil. Emblématique du lieu, elle produit un délicat jeu d'ombres lissant les angles, soulignant dans une simple résolution formelle la nouvelle entrée.

Cette liaison des différents édifices parfois organisés en demi-niveaux, a exigé l'installation de deux cages d'ascenseur discrètement insérées sous cette nouvelle enveloppe.

Le programme comprenait également le dérasement d'une surélévation sous verrière construite dans les années 1980 sur le bâtiment du XXe. Renforcée, la structure bois du dernier étage est habillée en zinc prépatiné posé à joints debout. Ce matériau rappelle l'extension de l'école primaire, de l'autre côté de la rue dont il couvre la façade. Une réalisation livrée en 2012 par la même agence ILOT architecture.

Un toit pour le Syndicat de l'Énergie à Yzeure (03)

FRUGAL

Les architectes de l'atelier Carré d'Arche, associés à l'agence Hébrard-Nicolaon, ont conçu un ensemble de bureaux sous label Bepos pour le Syndicat Départemental de l'Énergie.(SDE03) Les objectifs du maître d'ouvrage étaient clairs : concevoir un bâtiment passif, emblématique, fonctionnel, utilisant des éco-matériaux, comprenant des espaces extérieurs valorisés et une intégration architecturale volontaire.

La toiture de forme courbe symbolise le dynamisme, l'énergie, l'accueil et réalise l'intégration visuelle au cœur des prairies vallonnées. L'édifice est conçu comme un bâtiment autonome où se côtoient des lieux d'échanges et de rencontres.

Le volet thermique a fait l'objet d'une attention particulière : menuiseries extérieures bois en triple vitrage, membrane d'étanchéité à l'air en couverture et isolation extérieure en laine de bois.

Le bâtiment compact, la conception architecturale depuis l'orientation des façades jusqu'au choix des matériaux, permettent de limiter les consommations d'énergie. Au sud se situent les pièces principales et au nord les locaux moins chauffés à l'occupation discontinuée.

Dès son origine le projet s'est placé sous le signe du respect de



l'environnement. Le parti d'aménagement paysager est celui des paysages agraires bourbonnais, des bocages et des prairies. L'accès principal du siège social du SDE03 se fait par une passerelle qui franchit une noue paysagère dans un aménagement permettant de repousser la zone de stationnement.

Architectes : Atelier Carré d'Arche, mandataires (Bourges, 18), Agence d'architecture Hebrard-Nicolaon (Vichy, 03)

BET thermique : SEITh (Le Subdray, 18)

Maître d'ouvrage : Syndicat départemental d'énergie de l'Allier (Yzeure, 03)

Coût estimé des travaux : 2,43 millions d'euros ht (Surface utile : 624 m². Stationnements/garages : 75 m²)



Grange reconvertie dans l'Allier (03)

VIDER LA BOÎTE, ET PUIS L'OUVRIR...



© Frédéric Chalmin

Dans une grange anodine de la campagne de Trévol (03), Frédéric Chalmin redessine une maison aux dimensions atypiques.

L'idée d'habiter une grange n'est pas nouvelle et les problématiques sont relativement récurrentes ; comment investir des volumes généreux mais le plus souvent dénués d'ouvertures sans trahir l'esprit de ce cette architecture vernaculaire...

Cette recomposition architecturale est basée sur trois axes principaux :

- Un jeu entre des lignes horizontales et verticales dans le but de conserver des proportions simples et harmonieuses
- Un travail sur les ouvertures à l'échelle de cette construction
- Enfin, la mise en valeur de matériaux comme la pierre vue, le verre, le bois...

Pour conserver cette volumétrie originelle très simple, une extension en verre sur trois faces vient se glisser tout naturellement dans le prolongement du pignon sud sous une toiture imposante.

La construction existante est recoupée par des fentes verticales pour faire rentrer un maximum de lumière sur les façades est et ouest et rompre ainsi avec la linéarité du bâtiment.

Ces ouvertures qui traversent la couverture, sont soulignées par des cadres de béton banché qui s'inscrivent dans la construction existante tout en respectant la maçonnerie de moellons.

Très vitrée et en double hauteur l'extension principale accueille une partie du séjour sur plus de 100 m².

A la fois dedans et dehors, cet espace ne donne pas pour autant le sentiment d'être dans un vaste hall vide, bien au contraire.

C'est une pièce que l'architecte a souhaité ouverte sur l'extérieur mais pas seulement.

L'espace est marqué par des éléments forts : l'escalier en chêne brossé se prolonge par cette mezzanine qui semble suspendue dans le vide. La cheminée, très élancée et pourtant monumentale rentre aussi dans cette composition...

C'est en quelque sorte une architecture « sculpturale » qui se vit de l'intérieur...

Architectes : Frédéric Chalmin- Atelier mètre carré (Moulins, 03)

Maître d'ouvrage : particulier

Coût des travaux : 536.000 euros HT

Stade Jean-Alric à Aurillac (15)

JEAN-ALRIC FAIT PEAU NEUVE



Architecte : Atelier du Rouget-Simon Teyssou & associés (15)

Maîtrise d'ouvrage : Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac (15)

Coût prévisionnel des travaux : 2,5 millions d'euros HT

La tribune Marathon de l'enceinte du rugby cantalien bénéficie de travaux de réhabilitation. Cette deuxième phase fait suite à la construction de la nouvelle tribune d'honneur et participe d'une logique de mise à jour d'un équipement sportif patrimonial mais daté.

Confié à l'Atelier du Rouget, le projet comprend la rénovation de la tribune et la création d'un terrain d'entraînement en synthétique. Dans le détail, il s'agit d'ajouter 21 places réservées aux personnes à mobilité réduite. Ainsi, l'arrière de la tribune se verra bientôt augmentée de six plate-formes métalliques en appui sur la dalle préexistante, destinées aux spectateurs, et d'une galerie couverte en acier pour en garantir l'accès. Un ascenseur est en cours d'installation.

Des loges en bois massif sont également prévues et, dans les entrailles de la tribune, est réorganisé l'espace abritant buvettes, sanitaires, locaux techniques... L'ensemble de la nouvelle structure sera revêtu de panneaux métalliques qui joueront, au niveau de la galerie, un rôle de filtre à lumière. Livraisons prévues cet été.



ACCOMPAGNE VOS PROJETS SUR UNE SOLUTION
D'ÉTUDES TECHNIQUES COMPLÈTES

Domaines de compétences : Types de projets :

- Economie de la construction
 - Electricité
 - Génie Climatique
 - Structure béton et métallique
 - Coordinateur SSI
 - Mission OPR et Expertise
- Bureaux
 - Logements
 - Commerces
 - Industries et santé
 - Villas
 - Hôtel restaurant



17 bis allée Alan Turing
63170 AUBIÈRE

04.73.28.03.19 www.arvernebet.com



Fluides - Energies renouvelables - SSI
Structures : Béton Armé - Bois - Métal
Economie de la construction & V.R.D.
Développement Durable & H.Q.E.
Direction de Travaux & O.P.C.
Restauration collective



IGETEC

5 av Georges Pompidou
15000 AURILLAC
04 71 63 88 30
accueil@igetec.fr
www.igetec.fr

AGENCES :

03 : MONTMARIAULT	04 70 06 91 38
15 : SAINT-FLOUR	04 71 63 88 30
19 : BRIVE	05 55 92 68 95
46 : CAHORS	05 65 21 72 14

V.R.D Ingenierie

Etudes et maîtrise
d'œuvre :

- VRD
- Eau
- Assainissement

Route de Clermont - 63160 Billom

Port. : 06 10 91 63 26
Fixe : 04 73 87 53 62
vr.d.ingenierie@free.fr



IMAGINE
ET REALISE
VOTRE IMMOBILIER
D'ENTREPRISE

WWW.R3I.FR

- INDUSTRIE
- LOGISTIQUE
- TERTIAIRE
- AGROALIMENTAIRE
- SPORT/CULTURE
- COMMERCE
- SANTE
- RESTAURATION/HOTELLERIE
- LABORATOIRE
- AGRICOLE
- LOGEMENT

- CONTRACTANT GENERAL
- MAÎTRISE D'OEUVRE
- ETUDES TECHNIQUES
- ASSISTANT MAÎTRE D'OUVRAGE



R3i CLERMONT-FD | R3i OUEST | R3i LYON | R3i SUD



©Milien Sereille

Architectes : LINK Chazalo Glairoux Lafond architectes associés (Lyon 69)
Programme : 46 logements intermédiaires, (14 logements type3 / 6 logements type 4 / 6 logements type 2), aménagements extérieurs et jardins privatifs, parking couvert 46 places
Maître d'ouvrage : Auvergne Habitat (Clermont Ferrand 63)
Surface : 2 700 m²
Surface : 4,42 Millions d'euros HT

Aubière (63)

EN LIGNE

Le projet se situe sur une parcelle présentant une double déclivité Nord/Sud et Est/Ouest. Une rupture d'altitude assez forte est située dans la partie Sud/Est de la parcelle, marquée par un soutènement.

Ces contraintes géométriques et topographiques sont les vecteurs d'une implantation linéaire des bâtiments.

Le projet se compose de 2 bâtiments comportant chacun 7 blocs répétitifs. Cette trame rigoureuse élabore un système d'alternance quasi urbain (logements, jardins, circulations, allées), et permet la mise en place de la trame structurelle porteuse générale.

Les espaces extérieurs, les cheminements, les jardins, les entrées, les escaliers, les loggias, sont autant de seuils qualitatifs qui composent progressivement le passage du public vers le privé. La qualité et la générosité essentielle de ces espaces, couplées avec une pensée fonctionnelle du logement, favorise le vivre ensemble au sein d'une opération relativement dense.

L'utilisation de briques sombre renforce cette familiarité massive en référence à certains bâtiments en pierre de Volvic du centre de Clermont-Ferrand.

Commerces, bureaux, logements et hôtel (Clermont-Ferrand, 63)

PARALLÉLISME

Le projet de l'Esplanade présente un programme mixte qui regroupe des commerces, restaurant et parking installés dans un socle surmonté par des bâtiments placés en peigne qui accueillent un hôtel, des logements, une crèche, des bureaux, parkings, etc.. L'ensemble se développe sur 16500 m². Une première tranche de 11000 m² est en cours de construction.

Le projet s'organise suivant six parallélépipèdes parallèles posés sur des socles qui leur sont perpendiculaires. Tous les bâtiments sont en R+5.

Les façades sont traitées selon deux modalités. A la limite est du projet, la résidence hôtelière revêtue de cassettes aluminium grises présente une façade lisse. Cette impression est renforcée par les menuiseries posées au nu extérieur. Les deux bâtiments contigus sont habillés de panneaux stratifiés bleu nuit. Ils abritent

des logements dont les loggias sont traitées couleur bronze. L'aspect monolithique des façades est ici souligné par le calepinage des panneaux de vêtire et la pose des menuiseries au nu intérieur. Les façades nord de ces deux bâtiments, qui font face au parvis d'entrée de l'hôpital d'Estaing (NHE) reçoivent un habillage en membrane textile « froissée » de couleur bronze. Le projet comprend également l'aménagement d'une place qui relie le projet à l'entrée du NHE. Elle présente une trame minérale régulière de béton désactivé blanc ponctué d'inserts végétalisés de pelouses, arbres et arbustes.

Architectes : Atelier 4 (Clermont-Ferrand, 63)
Maître d'ouvrage : Quartus (Paris, 75 - Clermont-Fd, 63)
Coût travaux : 20 Millions d'euros HT



©damien lucarella

A Riom,
l'école Maurice Genest (63)

Le renouveau d'une école

Dans un ensemble bâti du XVII-XVIIIe en secteur sauvegardé de Riom, initialement hôpital puis école, après divers transformations, l'opération décidée par la Mairie de Riom a consisté à redonner une cohérence et une qualité de pratique à ces lieux patrimoniaux et d'apprentissage. Le programme comprend la rénovation complète de 2600 m² de plancher pour aménager 10 classes élémentaires, 5 classes maternelles, 3 salles polyvalentes, 2 centres de documentation, une restauration scolaire satellite d'une cuisine centrale.



L'agence MTA, lauréate du concours, a cherché à révéler et faire ressurgir la valeur patrimoniale des lieux tout en apportant une écriture et un confort contemporain. Ainsi pour les maternelles un plénum en bois accompagne les parcours et la couleur marque l'identité de chaque classe. Pour les primaires, des matières nobles et brutes, le bois et l'acier imprègnent l'ambiance. Partout, il y a l'obsession de retrouver certains chaînages en pierre de Volvic, des murs enduits à la chaux, de scarifier les sols et plafonds pour réinstaller ou rénover parquets bois et plafonds à la française auparavant cachés ou en pierre de Volvic. La démarche s'effectue avec l'Architecte des bâtiments de France M. Auger où tout est soumis à son approbation et sur la base des recherches, sondages et propositions in situ menés par MTA, en étude comme en chantier. Ainsi, le plafond voûté de l'ancienne chapelle qui avait été cloisonnée et plafonnée pour abriter trois salles de

classe a été découvert et rétabli dans ses proportions. L'ancien lieu de culte, qui fut aussi petit théâtre redevient culturel en accueillant un centre de documentation. Au bout de la nef se dressent des gradins et une petite mezzanine qui accueilleront lecteurs et spectateurs d'éventuelles animations. Une partie des plafonds conservait la trace de peintures anciennes qui ont été restaurées et prolongées sous la conduite de l'ABF.

Des matières pour l'usage et l'environnement

Le chantier qui vient de s'achever a commencé par trois mois de désamiantage, et le changement de 500 m² de plancher. Puis les murs anciens ont été piqués et enduits à la chaux aérienne. Partout les lieux nécessitaient un traitement phonique. Dans les salles voutées qui hébergeront le réfectoire, du chanvre a été ajouté, pour ses propriétés acoustiques, à la chaux.

Ailleurs, laissant apparaître les plafonds à la française, des plaques acoustiques forment une composition en lévitation avec les luminaires leds. Sols en linoléum, murs peints avec des peintures dépolluantes absorbant et détruisant les COV, habillages bois en lames de Sapin des forêts des Bois Noirs, parquets en chêne de la forêt de Tronçais... le projet décline des matières pour un environnement sain et protégé.

Architectes : MTA, Marcellon Thuillier Architectes (Clermont-Fd, 63)

BET :

Economiste : CS2N (Clermont-Ferrand, 63)

Structure : FY Ingénierie (Cournon, 63)

Fluides : BETALM (Aubière, 63)

Acoustique : GA (Fontaines-sur-Saône, 69)

Ingénierie Cuisine : Artélia (Lyon, 69)

Maître d'ouvrage : Ville de Riom (63)

Coût des travaux : 3,2 millions d'euros HT



A Durtol (63), extension d'un restaurant

Sous les étoiles, le Pré

Immanquable élément du bâti pour tous les Clermontois habitués de la sortie de ville par la route de Durtol, le restaurant Le Pré s'est offert une rénovation majeure pour faire briller sa deuxième étoile.

La bâtisse d'origine était une auberge, le nouveau propriétaire avait apporté un premier « lifting » à l'occasion de son acquisition. La volonté, pour le chef étoilé, en refaisant des travaux, était d'atteindre plusieurs objectifs, parfois contradictoires, souvent complexes, dans un seul dessein, l'excellence qu'exige la grande cuisine.

- D'abord, il s'agissait, de bâtir un outil de travail moderne et fonctionnel pour une brigade nombreuse, des stagiaires étrangers à loger sur place, des stocks et une cuisine modernisée.

- Ensuite, la demande du maître d'ouvrage était de construire 5 chambres, de façon à loger et satisfaire la clientèle du restaurant gastronomique, demandeuse et exigeante.

L'ensemble de ces travaux, à l'image de la cuisine de Xavier Beaudiment, devait être une alchimie raffinée entre matériaux authentiques et simples, et excellence esthétique, budgétaire, acoustique, fonctionnelle, ...

A la suite d'un premier projet abandonné, le maître d'ouvrage, a donc rencontré l'agence MINES architectes fin 2014 pour construire, ensemble, cet exaltant projet.

C'est ainsi qu'est née cette rénovation, constituée d'une ossature béton aérienne et légère, émergeant de la terre, proposant un cheminement sous le préau d'entrée coté parking. Les matériaux sont naturels, bruts, imbriqués. Pierres, bois, béton et végétaux vous accueillent.

L'accès sud du bâtiment, coté route, est protégé par un claustra de bois qui abrite l'entrée du restaurant, l'escalier d'accès aux chambres et filtre les rayons du soleil.

Les salles de restaurant ont été rénovées, restructurées, éclairées tout en conservant leur caractère initial.

Un vaste salon d'entrée respirant et ouvert sur le paysage des coteaux et de Clermont-Ferrand devient l'entrée du restaurant et de l'hôtel.

L'accueil qui s'organise à la liaison entre le nouveau hall du restaurant et l'ancienne auberge est assurée par une haute verrière laissant apparaître 2 façades intérieures se faisant face, comme deux siècles se regardant l'un l'autre.

A l'étage, trois chambres sont blotties sous la charpente de l'auberge et les deux nouvelles chambres sont protégées par une gangue de zinc.

Le travail d'agencement a été confié à Fabien Gomez : « *Le maître d'ouvrage avait des idées assez génériques. Il désirait des choses équilibrées et reposantes, notamment avec le bois et la pierre. Il savait aussi ce qu'il ne voulait pas voir. Mais, globalement, j'ai eu carte blanche.* ».

Les boiseries d'origine de l'ancienne salle ont été conservées afin de créer chez les habitués un sentiment de continuité. Une manière de ne

pas perdre traces des origines d'un lieu qui appartient à l'histoire locale.

Finalement, l'enjeu de ce projet a été de confectionner une architecture lui conférant toute sa cohérence sans jamais se priver de tous les ingrédients désirés.

Architecte Mandataire : Mines architectes (Clermont-Fd, 63)

BET :

Structure : FY (Cournon, 63)

Fluides : Sintec (Clermont-Fd, 63)

Acoustique : Salto Ingénierie (Clermont-Fd, 63)

Agencement intérieur : Fabien Gomez (Clermont-Fd, 63)

Aménagements extérieurs : Joël Déat Paysages (Sayat, 63)

Maître d'ouvrage : Privé

Coût des travaux : 800 000 € HT

(Surface réhabilitée : 960 m² ; surface créée : 150 m²)





François Espinasse

A Londres, la Michelin-House Britain Bib

Le bâtiment qui abrita le premier quartier général de Michelin en Grande-Bretagne est toujours visible sur Fulham Road, dans le quartier de Chelsea, à Londres. Il ouvrit au public dans les premiers jours de 1911. Cet édifice Belle-Epoque est devenu un res-

taurant mais à l'origine, il abritait à l'étage des bureaux tandis qu'au rez-de-chaussée, les pionniers de l'automobile faisaient chauffer leur bolide.

Industriel dans ses lignes, il emprunte beaucoup au vocabulaire de l'Art-Nouveau pour l'ornementation. Les larges baies accueillent des vitraux dont la vocation publicitaire s'associe positivement aux ambitions décoratives. La Michelin-House est l'œuvre de François Espinasse, né en 1880 à Vile-Comte (63). Il entre chez Michelin en 1906 et intègre le service des bâtiments. On l'envoie superviser les travaux du 91 Boulevard Pereire, quartier général parisien de Michelin. Puis il part à Londres pour la Michelin-House.

Le projet est complexe. Le bâtiment doit accueillir les bureaux de la Michelin Tyre Limited, une station de montage de pneus mais aussi l'espace pour stocker pneus et accessoires en transit vers les revendeurs.

Piles de pneus

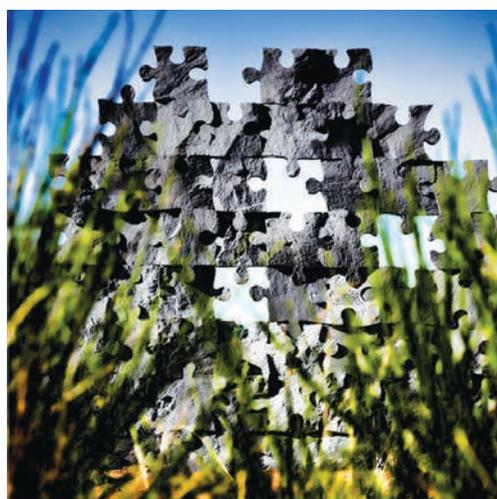
Entrepôt dedans, c'est un édifice de prestige qui s'affiche à l'extérieur. La façade principale de pierre claire forme un fronton

encadré de colonnes. Sur les côtés, la modénature est très animée grâce à l'usage de briques et de faïences colorées. Les bureaux, ouverts au public, étaient aussi richement décorés, mais seule la façade bénéficie d'une mesure de protection et les aménagements intérieurs seront détruits dans les années 1960. Depuis que Michelin a construit, dans les années 1930, une usine dans le centre de l'Angleterre, la Michelin-House n'est plus un bâtiment utile à la Manufacture Michelin.

Pourtant la Michelin-House ne peut pas passer longtemps inaperçue. En 1985, un éditeur, Paul Hamlyn et le designer fondateur d'Habitat Terence Conran rachètent à Michelin le bâtiment. L'ornementation qui avait beaucoup souffert est restaurée à l'identique. De la même manière sont reconstituées deux coupoles vitrées qui dominent de nouveau la façade principale. Elles figurent des piles de pneus, of course.

Merci à Pierre-Gabriel Gonzalez, collaborateur du journal La Montage, pour les informations et images qu'il a bien voulu partager avec nous. Pour lui, le petit-fils de François Espinasse, Michel, a tiré de ses archives des documents familiaux. Nous le remercions également.





« Conjuguer la nature » CHEMIN DE PIERRE

Sculpteur de pierre et « provocateur d'émotion » Thierry Courtadon a semé sept oeuvres monumentales aux alentours de Volvic (63). « Les sites ont été sélectionnés par les communes, explique-t-il. Je suis allé repérer puis j'ai écrit un synopsis pour donner un sens à

ma sculpture. » De cette pierre « qui peut être sensuelle », il essaie de révéler des propriétés insoupçonnées. Ainsi cette oeuvre tenue en lévitation évoque-t-elle la légèreté. Quant à son puzzle, c'est un jeu de rigueur, composé de 80 éléments découpés au demi-millimètre près. Il remarque que les gens sont heureux de voir la lave travaillée pour d'autres objets pour des cathédrales ou de l'art funéraire. Mais dans tous les cas, souligne-t-il, « la pierre est éternelle ».

A voir sur les communes de Chanat la Mouteyre, Volvic - village de Viillard, Châtel-Guyon, Pulvérières, Charbonnières les Varennes - Veygoux, Saint Ours les Roches - Village de Beauregard, Sayat - Rivière le Bédât.

**DÉMOLITION SILENCIEUSE
du BÉTON**

AMPEN

Sciage
Carottage
Pince à Béton

Location
avec opérateur

www.ampen-terplein.fr

63670 LA ROCHE BLANCHE **04.73.79.15.80**

**Micropieux - Reprise en sous oeuvre
Forage horizontal
Eclatement statique
Plat carbone**

AUVERGNE

TER PLEIN

63670 LA ROCHE BLANCHE
04.73.79.15.80

www.ampen-terplein.fr

**Vous ouvrir
de nouveaux horizons**

Acteur de la qualité de vie au quotidien,
COLAS Rhône-Alpes Auvergne réalise
les infrastructures d'un futur plus serein.

COLAS
Rhône-Alpes
Auvergne

Agence de GERZAT
4 Rue André Marie Ampère
63360 GERZAT
Tél : 04 73 69 96 30

Agence de LEMPDES
7 Avenue de l'Europe
63370 LEMPDES
Tél : 04 73 83 08 55

www.colas.com

Les concours donnent lieu à des travaux et des projets qui, lorsqu'ils ne sont pas retenus par le jury, sont archivés dans les agences qui les ont produits et ne voient plus le jour. La rédaction d'Auvergne Architectures le regrette et souhaite vous donner à voir l'ensemble des propositions faites par les confrères en réponse à trois concours lancés ces derniers mois.

Les textes sont des extraits des notes de présentation écrites par les candidats.

Archives départementales, Clermont-Fd

Programme

Extension et restructuration

Les archives se composent de sept bâtiments placés en symétrie de part et d'autre d'un axe Nord-Sud, se présentant en gradins depuis la rue, soient trois paires de bâtiments cubiques abritant accueil du public, administration et stockage, et au fond nettement plus imposante, une barre affectée au seul stockage des documents. Le programme consiste en une extension des magasins de stockage pour 2176 m² de surface utile, à la restructuration de plusieurs espaces recevant du public dont le hall d'accueil pour un total de 500 m² environ de surface utile et à l'amélioration énergétique de l'ensemble du site.

Notons qu'aucune des équipes finalistes n'a suivi le programme dans sa suggestion d'agrandir les silos de stockage par une extension en arrière - à l'Ouest - du bâtiment principal.

Maître d'ouvrage : Conseil départemental du Puy-de-Dôme (63)

Budget : 6,4 Millions d'euros HT

Projet AA Group (Saint-Etienne, 42)

Le projet cherche à requalifier le bâtiment à l'échelle du quartier et de la ville en offrant un lieu de connaissances accessibles à tous. Il présente une nouvelle identité de l'établissement en mettant en valeur l'écrin existant des archives.

Sagissant d'une opération de réaménagement et d'extension relativement restreinte par rapport à l'ensemble du bâtiment existant, notre parti architectural se concentre sur trois axes d'amélioration :

- Moderniser l'identité des archives départementales
- Améliorer la compréhension du site
- Valoriser les usages du bâtiment

La modernisation de l'image des archives dans la cité se fera par la rénovation de ses façades qui va transformer l'impression actuelle de pesanteur et d'opacité marquée par la récurrence omniprésente de motifs carrés, en un jeu de transparences, de brillance et de reflets.

Nous avons commencé par dépouiller le bâtiment des éléments architecturaux datés et sur abondants afin de retrouver la simplicité des volumes. Puis nous avons cherché à différencier, par le traitement architectural, les magasins des bâtiments de travail. Les extensions des magasins trouvent leur place de part et d'autre des silos existants. L'ensemble est relié par des coursives qui viennent rationaliser le fonctionnement et recréer la façade principale en lui donnant, par son aspect sombre et scintillant, une nouvelle identité.

Les locaux de travail sont, quant à eux, identifiés différemment par une « peau claire » afin d'être mis en avant pour retrouver leur rôle d'accueil du public.



Projet CHM (Clermont-Ferrand, 63)



Rappelons qu'un des objectifs opérationnels du projet porte sur l'amélioration des performances énergétiques des bâtiments existants, c'est là l'opportunité de produire un nouveau décor, une nouvelle pièce urbaine à l'attention des habitants. Notre intention principale en terme d'image est de créer une unicité apaisante dans cet environnement urbain hétéroclite en habillant la quasi intégralité des corps de bâtis existants et l'extension des magasins, proposée dans leur prolongement au nord, d'une vêtue en métal déployé. Celle-ci, de couleur brune, offrira au gré des saisons, de la lumière et de l'angle de vue, des tonalités différentes.

Cette nouvelle « écriture » est sans ambages, elle exprime certaines ambitions de composition et propose une architecture contemporaine aux lignes épurées, audacieuses et uniques.

Telle une « étoffe » la vêtue métallique habille les bâtiments, préserve et protège ses objets inestimables. Le métal déployé apporte protection solaire et ventilation, améliorant ainsi le confort de tous les usagers.

Le projet architectural établit une relation forte avec le site, sa nouvelle identité renforcera l'attractivité des archives et participera à son insertion harmonieuse dans le site.

Projet lauréat CRR (Clermont-Ferrand, 63)

Le bâtiment existant, composé de volumes simples organisés autour d'un parvis et d'un patio, est implanté dans la pente du terrain.

Les bâtiments sur rue sont tournés vers la communication, le lien avec l'extérieur, tandis que les magasins sont lovés dans la pente, comme si cette zone de conservation, qui représente la mémoire collective, se trouvait protégée, abritée.

Le parti pris architectural a consisté à redonner une image au bâtiment tout en gardant l'esprit initial.

L'ensemble des bâtiments, existant ou extension, en forme de « silos » sont recouverts d'une vêtue métallique de couleur bronze, évoquant la couleur de la couverture des livres anciens.

Cette vêtue en métal perforé, mise en œuvre comme une double peau, fera de l'ombre sur les silos renforçant ainsi l'enveloppe thermique de l'édifice. Les bâtiments reçoivent par ailleurs une isolation par l'extérieur. Les étages supérieurs seront couverts d'un revêtement en polycarbonate translucide, donnant une légèreté à l'ensemble.

L'ambiance du parvis d'accueil sera chaleureuse. Ce lieu, en forme de cercle, forme qui symbolise le rassemblement, l'unité et la protection, pourra devenir un lieu de convivialité et d'échanges destiné au public et au personnel. Ce parvis dessert les différentes entrées : public, administration, personnel.

Le volume d'accueil englobant l'escalier existant sera traité en bardage bois. La façade vitrée de ce volume sera protégée du soleil par un brise-soleil en métal perforé. Les perforations seront composées de caractères calligraphiés rappelant les textes anciens.



QUARTIER RÉPUBLIQUE,
RUE DU RESSORT À CLERMONT-FERRAND



Villa Florentine

QUARTIER RÉPUBLIQUE



Dispositif
PINEL

TRAVAUX EN COURS, LIVRAISON 2018

www.villaflorentine.immo
Locaux professionnels

PTZ

QUARTIER JAUDE-BLATIN, RUE GABRIEL PERI À CLERMONT-FERRAND

Mona Lisa

TRAVAUX EN COURS, LIVRAISON 2018

Disponibilités T4 et T4 duplex



GROUPE A | C | I

L'immobilier de référence

16 Bd, Charles de Gaulle - Clermont-Ferrand

04 73 17 07 07
groupe-aci.com

*Sous conditions de ressources

Le Clos des Vignes : un village intergénérationnel à Clermont-Fd

Programme

Génération croisées

Le CCAS de la ville de Clermont Ferrand a lancé un concours d'architecture pour la construction de 40 logements accessibles et équipements communs destinés aux séniors autonomes, aux familles et aux jeunes adultes, couplés à des aménagements extérieurs conséquents (stationnements, potager, jardins d'agrément, animations extérieures, jeux...) Les concepteurs devaient aussi esquisser, sur le plan de masse, l'implantation d'un futur EHPAD

(Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes). Le site de construction se situe sur le boulevard Daniel Mayer à Clermont-Ferrand et présente une pente nord ouest.

La surface construite représente environ 2 440 m² et les espaces extérieurs environ 7 000 m².

Maitre d'ouvrage : CCAS ville de Clermont-Fd

Enveloppe prévisionnelle : 5 106 000 € HT

Projet de Franck SABATIER (Clermont-Ferrand, 63)

Autrefois lieu de cultures potagères, fruitières et viticoles, les coteaux ont été partiellement urbanisés par les cités ouvrières. Nombreuses sont les traces qui témoignent de cette histoire révolue. Vaste champ libre orienté au sud, la pente du terrain fait front au panorama urbain clermontois et au-delà, au lointain paysage, ce qui lui confère des qualités bioclimatiques.

La démarche instaure une dialectique fédératrice entre architecture et nature, sans confrontation abrupte, en qualifiant des lieux ouverts à l'hospitalité, aux échanges, préservant aussi l'intimité de chacun. Ainsi, des seuils graduels, stratifiés depuis les espaces publics et collectifs jusqu'aux portes des habitations, seront étroitement rivos au dessin des cheminements, à l'implantation séquencée de zones végétales et à l'orientation des espaces de vie. Le projet épouse la pente naturelle du terrain sans que celle-ci n'en soit une contrainte. Les bâtiments et les espaces extérieurs associés accompagnent donc la déclivité naturelle du sol en s'étagant subtilement sur des plateformes aménagées, sans recours à des terrassements importants. Le projet est pensé comme un clos habité dans lequel intérieur et extérieur, architecture et paysage se nourrissent mutuellement. La densité bâtie est concentrée le long de la rue des pêcheurs de manière à ménager un espace central dédié au paysage, à la nature et à la détente. Dans l'esprit d'un clos viticole, l'implantation des constructions est forte, simple et lisible... ainsi les habitations sont groupées sur la partie est et nord du site et feront échos au futur EHPAD situé à l'ouest. L'architecture reprend les traits des constructions historiques situées au-dessus, sur la pente du Puy de Chanturgue avec des pignons de toiture faisant front à la ville.



Projet de l'agence CCR Architecture (Clermont-Ferrand, 63)



Le village s'organise depuis la partie haute du site comme une agglomération de neuf villas qui regrouperont les logements sous de larges toitures. Profitant de la pente, elles sont implantées par palier le long de trois allées. Cette stratification propose la mise en œuvre de maison de type R+1 dont chaque logement est accessible de plain pied. Les toitures confèrent à chaque villa sa propre identité et se prolongent en façade ouest symbole du cocon protecteur. Discrètes, elles semblent flotter dans le paysage. De larges baies s'ouvrent au Sud sur des balcons et plus loin la ville.

Sur l'angle sud-est, en « accroche » sur le Boulevard, le volume de la salle polyvalente et du logement du gardien émerge. Revêtue de zinc, le traitement de ces façades, alternance de verre et de bois, symbolise parfaitement la fonction.

Sur la partie sud ouest, l'EHPAD se structure sur 4 niveaux et profite de la pente pour offrir, sur trois niveaux, des accès directs aux différents jardins. Il est parfaitement mêlé et lié au village. Cette évidente proximité en renforce la fonction intergénérationnelle. L'utilisation raisonnée du sol (les mouvements de terre s'équilibrent) permet la création d'espace ou pièces extérieures de grande qualité. Un chemin traverse le site du Nord au Sud ; complété d'escaliers et d'ascenseurs, il irrigue en leur centre les différentes allées, liant parfaitement les constructions et le quartier.

D'un point de vue de l'acte de construire, ce projet est considéré comme un espoir : construire durablement, lutter contre la précarité énergétique, marier ville et nature, favoriser le lien social, loger confortablement, préserver, accueillir.

Projet lauréat

Agence STUDIO LOSA (Clermont-Ferrand, 63) associée à ARCH-I DESIGN (Capien, 33)

Le projet se nourrit de la topographie particulière du site pour offrir à ses habitants des conditions de vie de grande qualité. Les logements sont implantés dans la zone du terrain où orientations et vues sont les plus attractives. Les équipements sont installés le long du boulevard pour bénéficier de toutes les connexions offertes par la métropole.

Ce choix induit le positionnement de l'EHPAD à l'angle du boulevard Mayer et de l'allée des Pêcheurs, sur une zone au relief peu tourmenté apte à recevoir un équipement conséquent. Diagonalement opposée, l'implantation du village intergénérationnel construit les lisières nord et ouest tout en s'inscrivant dans la continuité des trames bâties environnantes. Il est constitué de lignes d'habitations mitoyennes ancrées dans le dénivelé le long des courbes de niveau. Elles sont associées 2 à 2 pour former un clos autour d'un espace jardin partagé. Les logements du village s'inscrivent pleinement dans le parc auquel ils sont directement reliés par des allées piétonnes.

Le parc est la pièce fédératrice du projet. À partir de la topographie du site, il tisse et ordonne toutes les relations du coteau.

Les volumes compacts et élémentaires des constructions s'habillent d'une peau en brique gris brun proche des murets en pierres basaltiques qui maillent la colline et produisent une assise aux volumes émergents de la cité Michelin. La façade sud des logements est constituée d'un mur-rideau tramé alternant grands percements et panneaux colorés. Ce dispositif procure aux logements vues et clarté tout en permettant de subtiles variations chromatiques.

Le choix d'une palette colorée à base de rouge accompagne de façon harmonieuse tous les environnements végétaux spécifiquement créés pour l'opération.



Aménagement et requalification du complexe sportif Philippe Marcombes

Programme

Avec une fréquentation de plus de 140 000 personnes par an sur un parc d'environ 7 ha, le stade Philippe Marcombes est un élément sportif structurant à l'échelle de l'agglomération clermontoise. Depuis sa création en 1922 il a vu sa vocation initiale s'élargir se renforcer par l'émergence de pratiques ludiques et par la multiplication des activités physiques et sportives. L'objectif de la requalification est de pouvoir donner au site une vocation de parc urbain de proximité à vocation sportive, éducative et ludique.

Le projet est composé de 4 pôles : compétition, sportifs associatifs/ateliers, tennis, pratiques libres et aménagements extérieurs. Il se compose notamment d'un stade d'athlétisme avec tribune, de

tennis couverts et aériens d'un dojo, de bureaux, d'un parcours de santé, d'un skate-park, de terrain de pratique libre, d'aires de jeu le tout dans une volonté de créer un grand parc urbain ouvert sur la ville.

Le programme comprend 10 000m² de surface plancher et 30 000 m² de surfaces sportives. Un concours d'architecture a été lancé en 2016 : 5 finalistes, issus de 54 candidatures, ont été retenus à concourir.

Maitre d'ouvrage : Ville de Clermont-Fd

Enveloppe prévisionnelle : 19 500 000 € HT

Projet de Chabanne & Partners (Lyon,69) associé à Mines architectes (Clermont-Ferrand, 63)



Le parti pris est de créer de véritables liens entre sport, paysage et ville, en plaçant le sport comme spectacle du quotidien et de l'exceptionnel. L'architecture s'efface pour devenir paysage, ainsi l'intégration des mouvements topographiques existants nourrit l'émergence du projet architectural et paysager. Le promeneur peut alors accéder à l'ensemble du site d'une manière fluide. Les volumes bâtis sont simples et épurés, volontairement compactés à leur maximum pour mieux laisser place au paysage et espaces sportifs. Ces différents éléments bâtis, bien que tous différents dans leurs fonctions, dialoguent ensemble grâce à une approche volumétrique similaire et un choix de matériaux déclinés sur l'ensemble. Les socles sont de béton clair et les façades faisant front urbain sont habillées de bardage bois vertical à claire-voie, un langage de matérialités qui cherche à lier ville et paysage. Les limites du nouveau Marcombes s'effacent presque grâce à la nouvelle clôture qui vient onduler en périphérie du parc. Elle offre la végétation comme nouveau paysage à la ville grâce à sa transparence visuelle, mais elle garde cependant son rôle de filtre physique en alternant maille métallique fine dans un langage ludique, et bardage bois à claire-voie plus dense, permettant de masquer des accès logistiques ou de se confondre avec les façades du bâti.

Projet de MTA architectes (Clermont-Ferrand, 63)



Faire de la rénovation du stade Philippe Marcombes une aventure urbaine, sportive et écologique majeure pour Clermont-Ferrand tel est l'enjeu du projet. La proposition de l'équipe s'axe sur trois points.

Créer un grand parc ouvert, belvédère sur la ville et sur le grand paysage des Puys. Ainsi aucune construction dense ou élevée ne vient occuper les douces pentes qui mènent du haut du parc vers le bas du talweg et le niveau de la rue Poncillon. Partout et pour tous, des panoramas se créent dans ce parc belvédère aux lignes dynamiques des murs de soutènements.

Offrir une « grande prairie » centrale, un « archipel d'îles playgrounds » et une « canopée protectrice » pour jouer et se rencontrer. Au cœur de cette respiration urbaine, on trouve la « grande prairie » du stade avec sa tribune. Sa couverture se prolonge en une canopée protectrice abritant tous les programmes bâtis et protégeant un forum ouvert qui donne accès à toutes les activités.

Innover pour la transition énergétique de la ville où l'architecture et le paysage hybrident nature et urbain. La canopée protège du soleil ou le laisse passer pour une ambiance bio-climatique agréable l'été. Pour au final réaliser un projet témoin de l'ère de la transition écologique des villes.

Projet de KOZ architectes (Paris) associé à Cloé Mariey et Marion Mazeyrat architectes (63)

Le projet est présenté comme un vaste parcours sportif. Il dessine un grand X qui relie le terrain central aux quatre angles du parc.

On traverse des sous-bois, on est curieux de ce qui se passe sur les terrains entre lesquels on serpente. C'est un vrai parc à la fois sportif et populaire. Les alignements isolés d'autrefois sont devenus de véritables futaies ponctuées de « clairières actives » où on peut jouer, regarder... Les tennis sont déplacés sur la rue Poncillon, la terrasse du club house est devenue un vrai lieu social dans le quartier et les skateurs sont remontés côté rue de la libération. La rue Paul Doumer devient un balcon pour regarder un match de street basket. Quand on termine sa séance de dojo après la fermeture du parc et que l'on sort sur un petit parvis judicieusement placé, on visualise toutes les petites attentions qui accompagnent chaque moment dans et autour du parc. Une recherche de simplicité et d'évidence qui continue dans les pavillons. Que ce soit avec la belle présence de la construction bois, la lumière naturelle qui se répand partout, ou la disposition des locaux qui permet d'accueillir des configurations d'usage allant du quotidien à l'exceptionnel – à l'exemple de la tribune.



Projet de Obras (Paris) associé à Boris Bouchet architectes (Clermont-Ferrand, 63)

Sur trois côtés du pentagone, au Sud, à l'Est et à l'Ouest, un socle en forme de « U » est encastré dans la pente pour libérer l'aire d'athlétisme, à la manière des stades antiques. Ce socle abrite une partie du programme, réduisant la part visible des édifices. Le nord est ainsi libre de toute construction, ce qui permet de conserver les alignements de tilleuls. Sur ce socle en béton préfabriqué de couleur sombre à base de basalte, sont disposés les tennis extérieurs et les aires de pratiques libres. Ils sont à la fois regroupés et lisibles depuis le centre mais aussi accessibles depuis les rues adjacentes. Cette disposition « fabrique » le paysage, mais elle hiérarchise aussi de manière très rationnelle les fon-

ctions et les accès. Pour libérer le parc il fallait être inventif sans saturer le site : la juxtaposition des programmes (cours de tennis et dojo, stationnement et aires de pratique libre) donne plus de sept mille mètres carrés de parc. Sur le pourtour, le quartier gagne des passages possibles et une transparence sur le paysage. L'agglomération gagne dans cet ensemble rénové un nouveau repère urbain : la superposition des courts et du dojo marque à l'un des angles les plus urbains, un signal emblématique qui fait écho à la butte de la cathédrale, à la nouvelle Comédie et aux autres repères de la ville.





Projet lauréat : architectes Auer Weber (Munich, Allemagne) associé à MBA architectes (Clermont-Ferrand, 63)

Le concept : Un land architectural éco-responsable et pérenne organisé sur 11 sites complémentaires. Site 1 : au Nord : le parking caché, paysager ; site 2 : en continuation : l'allée arborée triomphante, site 3 : le bois des découvertes avec ses aménagements ludiques, site 4 : des strates arborées bordent le jardin « des Mystères d'Ophris », site 5 : les tennis et le club house nommé « les toitures des envolées végétales », site 6 : le stade conforté dans son implantation historique, site 7 : la tribune nuage qui abrite salle d'exposition et vestiaires, site 8 : le parcours sportif, chemin paysager bordé d'agrès, site 9 : le skatepark ou chaudron urbain, site 10 : au-dessus

des ateliers : la terrasse panoramique des Puys, site 11 : le pôle de pratiques libres le long de la rue Poncillon. Le projet land architectural forme un espace rythmé et unitaire. Ainsi le parc devient vecteur de bien-être, les matériaux utilisés bois et béton, soulignent la fonction parc urbain. Sur fond de Chaîne des Puys, les 11 sites se condensent pour constituer un lieu unique et riche en émotions. La citation de Christian Norbert-Schulz résume la vision du projet : « il s'agit de traduire, à l'issue de sa « compréhension », le paysage en architecture, de sorte que l'usage du lieu puisse se réaliser et que le paysage naturel se transforme en paysage culturel. »



Habitat participatif

Ensemble mais chacun chez soi

Des particuliers s'associent pour habiter. Ils veulent vivre « ensemble mais chacun chez soi », participer collectivement à la conception de leur logement puis gérer démocratiquement des lieux partagés. Ce sont les candidats à l'habitat « participatif » ou « coopératif ». La formule est courante dans le nord de l'Europe, inhabituelle en France. Mais pour stimuler l'accès au logement et favoriser des formes innovantes d'habitat, la récente loi Alur crée deux statuts juridiques, la coopérative d'habitants et la société d'auto-promotion, qui pourrait bien doper des pratiques encore marginales dans l'Hexagone. On trouve toutefois quelques exemples près de chez nous.

IDÉES NEUVES POUR IMMEUBLE ANCIEN

A Aurillac, la Municipalité souhaite expérimenter l'habitat participatif dans le bâti ancien du centre-ville.

Le projet, original dans le cadre d'une opération d'habitat participatif, concerne la réhabilitation d'un bâtiment vétuste du centre ancien en logements individuels. Porté par un bailleur social, il est encouragé par Toits de Choix, association née il y a huit ans à Montpellier (34) pour la promotion de l'habitat participatif, qui s'est vue confier une mission d'assistance « à la maîtrise d'usage ». Stefan Singer, son directeur explique : « Il s'agit ici d'une demande de la mairie, confrontée comme beaucoup de communes à un problème de déshérence du centre-bourg, de logements délaissés et de dégradation du patrimoine ».

Le programme comprendrait onze ou douze logements. Toits de Choix a lancé une séquence d'ateliers ouverts pour faire connaître le projet et former un groupe de futurs habitants. Sept foyers se sont ainsi déclarés intéressés et ont constitué une association : l'île aux voisins.

S'écouter n'est pas dans les habitudes

Toits de Choix propose un lieu, un planning, un jeu d'acteurs partenaires, un montage juridique sécurisé. Le bailleur proposera soit la location sociale, soit l'accession pour des raisons économiques. La ville elle-même souhaite de la mixité. Pour l'instant, les familles intéressées sont plutôt candidates à la location. « Cet immeuble présente des contraintes,

manquant de lumière, de place de stationnement automobile, explique Stefan Singer. Une réhabilitation lourde c'est presque plus cher que du neuf. Il faut se confronter à des sujets techniques, comprendre les enjeux économiques. D'un autre côté, il y a la promesse de la ville à courte distance, la convivialité, la solidarité, être acteur d'un lieu de vie. »

Le plan de l'immeuble a été divisé en zones pour chacune desquelles on a déterminé les avantages et les contraintes (soleil, lumière, accessibilité, nuisances...) et les futurs habitants ont été interrogés pour que soient listés leurs désirs. Tout le monde a trouvé sa place. Et ils ont été unanimes sur un point : pas d'ascenseur (le bâtiment est en R+3).

Ils ont défini un programme, qui a été communiqué à l'architecte clermontois Boris Bouchet en vue d'une esquisse. Ils souhaitent, si possible, deux espaces communs, un pour faire de la gym ou des soirées poésie, un salon lecture avec un coin feu et une ou deux chambres d'amis. « Il y a un gros enjeu sur les circulations que les habitants souhaitent ouvertes pour faciliter les rencontres » note Stefan Singer.

Point très important : le jardin existant serait bien sûr un espace à partager. « J'ai prévenu, conclut Stefan Singer, l'habitat participatif est très exigeant : il faut s'écouter les uns les autres, se mettre d'accord, ce n'est pas tellement dans les habitudes. »

Architecte : Boris Bouchet architectes (Clermont-Fd, 63)
Maître d'ouvrage : Polygone (Mauriac, 15)



© Boris Bouchet architectes



©studio Erick Santillet

A Grenoble, collectif participatif (38)

LE SEL DE LA VILLE

Projet d'habitat groupé solidaire lancé en 2002 à Grenoble, La Salière cache derrière ses façades cinq maisons individuelles enchâssées sur trois niveaux. Construit dans un quartier d'habitats hétérogènes, le bâtiment incarne la volonté de ses promoteurs de bénéficier d'un espace de vie écologique et solidaire.

Achévé en 2010, La Salière est le fruit de la collaboration de cinq familles grenobloises avec l'agence Tekhné Architectes, pour qui il s'agissait d'une première expérience du genre. « *Ce qui nous a séduit dans cette approche, c'est la déstandardisation de la production de l'habitat mais aussi l'aventure humaine que cela représente* » explique Sarah Viricel, l'une des architectes.

La Salière s'étage sur trois niveaux. Au centre, un escalier ouvert, véritable lieu de rencontre, autour duquel se répartissent les cinq logements « *Bâtiments Basse Consommation* » (97 à 115 m²). Chacun jouit de trois orientations et d'une terrasse privative. On compte aussi plusieurs lieux en partage : salle commune, terrasse, jardin, appartement de visite.

L'ensemble est clos dans une structure primaire en béton que réclamait la réglementation parasismique et qui optimise les performances acoustiques entre logements et l'inertie thermique. L'orientation au sud est renforcée par l'évidement du centre du bâtiment, ce qui permet un éclairage naturel, y compris dans les salles d'eau, et favorise la ventilation travers-

sante des appartements. L'enveloppe est en bois, bardée de douglas à clins verticaux. Les toitures-terrasses sont végétalisées et le local technique supporte des panneaux solaires thermiques dédiés à la préchauffe de l'eau chaude.

Impliquée dans les séances de co-conception avec les habitants, Sarah Viricel souligne la difficulté inhérente à ce mode d'élaboration en commun, qui réside d'abord dans la confrontation des aspirations de chaque famille aux réalités techniques. « *Au début, nous avons demandé à chacun de décrire l'appartement de ses rêves. Ensuite, bien sûr, il a fallu que tout le monde s'adapte et fasse des concessions.* » Ici, la co-conception devient un art de la concertation et du consensus... « *Cela a changé ma manière de travailler : plus d'écoute et une meilleure prise en compte de l'habitant* » reconnaît l'architecte.

Il convient aussi de souligner l'action de la municipalité de Grenoble en matière d'autopromotion. En privilégiant la mise à disposition de parcelles dans le cadre d'un appel à projet pour de l'habitat innovant plutôt que de s'en remettre à une vente directe, elle a permis aux familles porteuses du projet de s'imposer face à des investisseurs privés presque toujours gagnants dans d'autres cas de figure. On mesure ainsi la nécessité d'une véritable volonté politique pour permettre à ces initiatives, encore rares, de se multiplier à l'avenir.

Maîtrise d'ouvrage : Collectif "La Salière" (autopromotion)

Maîtrise d'oeuvre : TEKHNE architectes (Lyon, 69)

BET : Structure bois : Sylva conseil (Clermont-Fd, 63) ; Structure : DPI (Villeurbanne, 69) ; Fluides qeb : ITF (Saint-Alban-Laysse, 73) ; Economie et OPC : CREA PLUS (Ensuès-la-Redonne, 13).

Coût des travaux : 830 000 € HT, valeur janvier 2007, hors raccordement réseaux (pour 772 m² SHON, 661 m² SU)

A Clermont-Fd (63), la Semblada

AUTO-PROMOTION

Huit familles font construire sans promoteur professionnel l'immeuble qui réunira leurs logements.

Sur les hauteurs du quartier de Tremonteix, à Clermont-Fd, le chantier de La Semblada a démarré. Cet immeuble sera le résultat de la volonté opiniâtre de familles réunies pour un projet d'habitat coopératif. Il réunira sur trois niveaux huit logements individuels de toutes typologies du studio au T5 et une chambre d'amis à partager. Christine Bouznif, l'une des futures habitantes, est sur le site pour une réunion de chantier. Elle s'occupe de l'accueil et des relations extérieures dans l'association qui réunit les habitants. « On fait un blog, on essaie de participer aux associations locales : jardins partagés, vignes et vendanges citoyennes... » Aujourd'hui, elle se demande s'il ne faudra pas faire « un événement pour la pose de la première poutre ? » Un moment très attendu.

Christine a rejoint le projet déjà avancé en 2012, alors que deux familles le quittaient... L'architecte Simon Teyssou (Le Rouget, 15) était entré en scène l'année précédente en répondant à un appel d'offres. Le programme établi par des familles aux profils diversifiés, évoque volonté « écolo », bois, isolants sains, habitat groupé, espaces communs généreux. « On leur a proposé une étude et une esquisse a été présentée en 2012. » L'architecte interroge chaque famille, rédige un cahier des charges, anime plu-

sieurs conférences. En cours d'études, deux familles ont quitté l'aventure pour raisons personnelles mais deux autres les ont rejoint, intéressées par la démarche singulière. Après quelques adaptations sur le projet pour accueillir ces deux nouvelles familles, la Semblada sort de terre ...

Éléments suspendus

Fabien Delmas, chef de projet explique : « Il y a eu un gros travail sur le plan pour trouver une typologie adaptable ».

Le bâtiment s'articule autour d'un large patio, accueillant les circulations horizontales et verticales, largement dimensionnées pour devenir des lieux de rencontres et d'échanges.

Les structures à ossature et bardage bois sont privilégiées, les isolants sont bio-sourcés et performants. Les organisations spatiales des appartements permettent d'optimiser les apports naturels.

La Semblada est le fruit d'une démarche innovante, partagée à plusieurs. Elle est une nouvelle définition de l'habitat collectif. Les habitants assureront les travaux de finitions. "Mettre la main à la pâte" permet de faire des économies mais aussi de s'approprier les lieux ensemble.

La vie de la Semblada s'articulera sur ses principes fondateurs : Mutualisation et Ecologie.

Architectes : Atelier du Rouget-Simon Teyssou (Le Rouget, 15)

BET : Structure : Seterso (Agen, 47) ; Fluides : Brehault ingénierie (Figeac, 46)

Maître d'ouvrage : SCA - La Semblada

Coût prévisionnel des travaux mai 2016 : 1 301 376 €HT (surface des communs intérieurs + logements : 832,08 m²) ; Coût au m² : 1564€/m²

En plus des logements, le programme prévoit buanderie, local de bricolage, local vélo, salle commune de 45 m², local technique et silo pour le bois de la chaudière. Le coût de ces communs est réparti en fonction de la taille des appartements.





COOPÉRATIFS DES VILLES...

Résidence Les Normaliennes à Clermont-Fd (63) CLERDÔME TRÈS PARTICIPATIF

Filiale d'un bailleur social, Clerdôme est maître d'ouvrage de deux projets d'habitat participatif dans le Puy-de-Dôme.

Les projets coopératifs d'habitants sont souvent soutenus par des bailleurs sociaux qu'intéressent les valeurs qu'ils défendent : volonté d'une vie collective, solidarité. Dernier volet du programme clermontois les Normaliennes, la résidence Irène-Popart s'achève par une opération de treize logements en mode participatif rue Malleville. Huit sont destinés à l'accès à la propriété, cinq resteront dans le patrimoine locatif social. Les futurs habitants - propriétaires ou locataires - participent à la conception. Le processus a été long pour ce projet démarré en 2012, à tel point que certaines familles initialement intéressées ont renoncé. Il en reste quatre qui ont défini par exemple qu'elles partageraient buanderie, chambre d'amis, grande terrasse sur le toit et sa cuisine d'été, ainsi qu'une salle ouvrant sur le jardin. A leur demande, l'architecte Gil Odoul a dû ajouter au béton de

la structure du bois dont il fait des claustras et des matériaux sains et durables. Les murs du bâtiment qualifié « *Bâtiment Basse Consommation* » seront isolés par l'extérieur, soit par du polystyrène et un enduit minéral, soit par 15 cm de laine de roche protégée par une vêtue de panneaux de fibre-ciment et de littelage de bois. Les panneaux verts déjà présents sur les deux bâtiments voisins sont repris en une « *coulée verte* » qui descend depuis le toit-terrasse jusqu'aux jardins partagés.

Pour Marie Chomilier, de Clerdôme, l'expérience est nouvelle mais « *on sait que lorsque les habitants sont impliqués, ils sont attentifs, plus respectueux des parties communes.* » Livraison attendue pour l'automne 2018.

Architectes : Gil Odoul

Maître d'ouvrage : OPHIS/CLERDOME

BET : Généraliste : SERO (Le Havre, 76), Paysagiste : Freddy Charrier (Bordeaux, 33), Acousticien : IDB (Pessac, 33),

Coût des travaux : 1 120 000 € HT



...ET DES CHAMPS

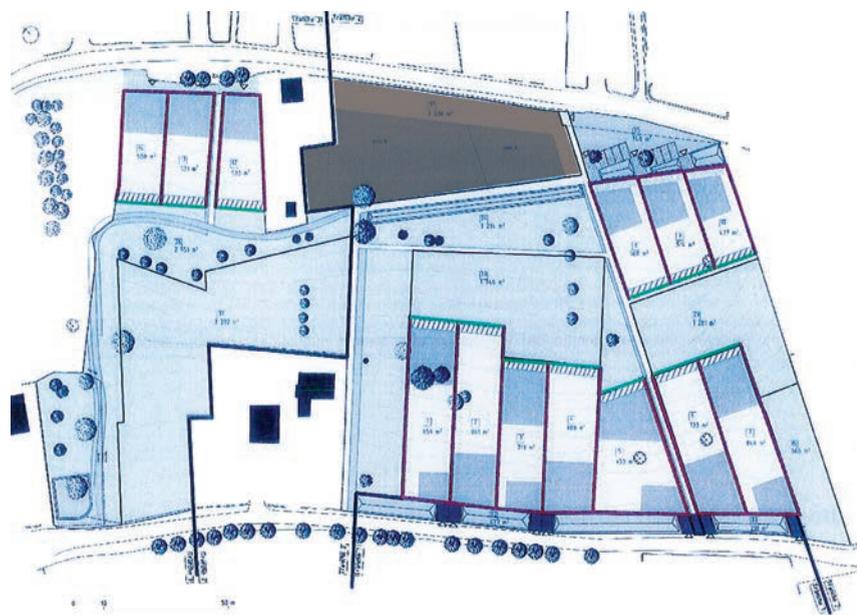
A Chateldon (63), 6 foyers participatifs JARDINS ET CHEMINS

Clerdôme est également impliqué dans un autre projet coopératif à Chateldon (63) dans le Livradois-Forez. C'est un volet du programme d'extension de bourg. Les élus n'aiment pas le terme de lotissement qui évoque pour eux des petits pavillons sans grâce posés au milieu de leur parcelle, sans lien avec le reste du village. L'architecte clermontois Boris Bouchet en a établi le règlement très précis, économe de l'espace, qui fixe l'implantation des constructions, ne crée aucune voirie et réserve le coeur du quartier à des jardins et des cheminements piétons publics.

Parmi les quinze lots, une parcelle de 2500 m² est réservée pour un projet collectif ou participatif, une demande de la Mairie. Elle souhaitait qu'il regroupe aux moins six foyers. De son côté, Clerdôme s'est dit prêt à porter l'ensemble du projet de construction à condition que trois candidats à l'accession au moins soient identifiés. C'est le cas, parmi les six familles engagées aujourd'hui dans l'entreprise. Urbaniste au Parc Livradois-Forez, très impliqué sur ce projet, Claire Mallet raconte : « *Les postulants se sont rencontrés la première fois en 2016. Ils ont discuté du calendrier, répondu à un questionnaire visant à définir la formule souhaitée (participatif, groupé...), à préciser leur position par rapport à la spéculation, la mutualisation, la spiritualité, le militantisme, l'architecture, l'environnement... Il en est ressorti quelques thèmes importants : mixité sociale, générationnelle, culturelle ou liée au handicap, mutualisation de locaux, d'outils, de jardins potagers, production et partage de ressources énergétiques...* »

Les envies architecturales et paysagères, les matériaux et d'autres détails seront consignés dans le cahier des charges du projet de construction à l'attention des architectes.

Architecte de l'étude de faisabilité : Boris Bouchet (Clermont-Ferrand, 63)
Maître d'ouvrage : CLERDOME



Economie d'espace avec des parcelles petites placées en bordure de site. Les zones constructibles sont précisément indiquées. Au centre des espaces verts partagés et des chemins piétons. ■ Au nord, un terrain de 2 500 m² pour un projet participatif.

ITC

INGÉNIERIE ET TECHNIQUE
DE LA CONSTRUCTION

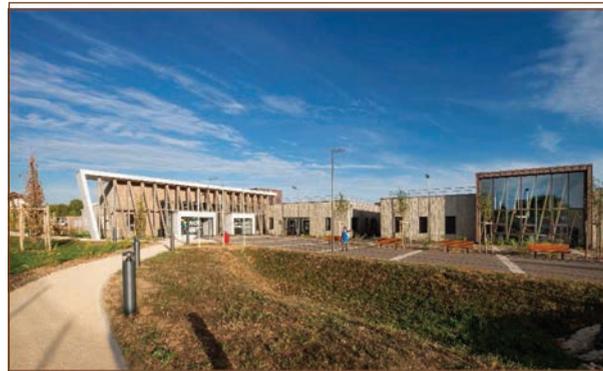
Parc Technologique de la Pardieu
9, rue Louis Rosier
Clermont-Ferrand



INGÉNIERIE
ÉTUDES TECHNIQUES

- Bâtiments tertiaires
- Bâtiments industriels
- Ouvrages d'Art - Génie civil
- Béton - Béton précontraint
- Charpente Acier - Bois
- Études parasismiques
- VRD
- Économie de la Construction
- Direction de travaux
- BIM

Tél : 04 73 26 58 58
www.itc-be.fr



CFA de Blois - Architecte : CRR Architecture (63) - Crédit Photographique : @ttabellion



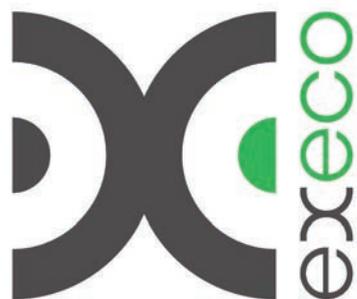
SYLVA CONSEIL
CLERMONT-FERRAND

66 rue des Courtaux
63000 CLERMONT-FERRAND
T : 04.73.26.30.77
F : 04.73.27.29.81

SYLVA CONSEIL PARIS

10 bis rue Bisson
75011 PARIS
T : 01.43.73.56.45

Mail : sylva-conseil@wanadoo.fr
Site : www.sylva-conseil.fr



Économistes
de la construction

contact@agenceexeco.com

04 73 96 86 97

78, rue de Brioude
63500 ISSOIRE

betmi

 s.a.s.

Bureau d'Etudes Tehniques

Béton armé - Charpente bois - Charpente métallique

15, avenue des Frères Montgolfier - Zac des Ribes - 63170 Aubière
Tél. : 04 73 26 05 48 - Télécopie : 04 73 27 24 42
E-mail : bet.betmi@wanadoo.fr



L'ingénierie de vos projets



Bâtiment



Eau & Environnement



Energie & Industrie



Ville & Mobilité



Palais de justice Bourg en Bresse



Michelin Urbalad Cébazat



A466 Renaturation du bief



Place des droits de l'Homme
Clermont-Ferrand



Alstom Projet Supergrid
Villeurbanne



CEA Cadarache Projet Chéops



A71 - Bretelle A71/Montluçon



Tramway Clermont-Ferrand

Direction Régionale
ALPES CENTRE EST

contact : jean-luc.gaillard@ingerop.com



ingerop.fr

observatoire des concours

LIEU	PROJET	MAITRE D'OUVRAGE	DATE SEL. & RPTS CR	EQUIPES RETENUES	DATE SEL. LAUREAT & REPRESENTANTS CR	LAUREAT JURY	COUT TRAVAUX
CLERMONT-FD	Construction d'un village inter-générationnel "le clos des vignes"	VILLE DE CLERMONT-FERRAND	23-sept-16 Joëlle LECHUGA	FRANCK SABATIER (63) CRR ARCHITECTURE (63) STUDIO LOSA (63)	13-janv-17 Joëlle LECHUGA	STUDIO LOSA	5,10 M € HT
CEBAZAT	Réhabilitation d'un ancien bâtiment d'hébergement en maison des associations et construction d'une salle des fêtes sur le domaine de la Prade	VILLE DE CEBAZAT	8-sept-16 Philippe MOINARD Carole PORTE	PLAYTIME (69) MTA ATELIER 4 (63)	6-janv-16 Philippe MOINARD Carole PORTE	ATELIER 4	2,00 M € HT
AULNAT	Construction d'un pôle enfance	VILLE D'AULNAT	26-oct-16 Christian CAIGNOL Bernard COURANT	BRUHAT BOUCHAUDY INS6TU TECTONIQUE VINCENT BRUGEROLLES	23-fev-17 Christian CAIGNOL Bernard COURANT	INS6TU	1,83 M € HT
THIERS	Création d'une médiathèque par restructuration/extension	VILLE DE THIERS	30-nov-16 Claire SERIN	ESTIER LECHUGA (63) BASALT ARCHITECTURE (95) FABRE ET SPELLER (63) ATELIER D'ARCHITECTURE RIVAT (42)	16-fev-17 Claire SERIN	BASALT ARCHITECTURE	2,10 M € HT
PIONSAT	Construction neuve 20 logements adaptés pour personnes âgées (peu de revenus) et autonomes	OPHIS DU PUY-DE-DOME	27-mars-17 Paul SAINTENAC Xavier FOUROT	LE COMPAS DANS L'ŒIL (63) STUDIO LOSA (63) GIE SPIRALE ARCHITECTURE (87)	8-juin-17 Paul SAINTENAC Xavier FOUROT	STUDIO LOSA	1,70 M € HT
BEAUMONT	Rénovation de la salle des fêtes	VILLE DE BEAUMONT	18-juil-16 Paul SAINTENAC	SPACES (63) ATELIER 4 (63) CHM (63)	04/10/16 Paul SAINTENAC	CHM	1,60 M € HT

carnet

Le Conseil de l'Ordre souhaite la bienvenue aux confrères et consœurs récemment inscrits à notre Tableau :

Jean-Philippe CELIER
Carine BOUHTIER
Nadège PAPON

Jean-Baptiste LAMIRAND
Charlotte DUMAS
Maëva PAUL

Toutes nos félicitations à
Gilles ALEXANDRE, Luc BREUILLÉ et Alain BRINON
pour l'honorariat de la profession



ENSEMBLE CONSTRUISONS VOS PROJETS



2 allée Alan Turing CS 90029

63178 AUBIERE cedex

Tel: 04.73.28.77.77

Mail : dumez-auvergne.ras@vinci-construction.fr



SR DEVELOPPEUR
PROMOTEUR CONSTRUCTEUR

**1^{ER} BÂTIMENT À ÉNERGIE POSITIVE D'Auvergne
DESTINÉ AU MARCHÉ TERTIAIRE.**

Livraison 3^{ème} Trimestre 2018



Livraison clé-en-main du siège social de l'entreprise Chadasaygas (méthanisation, géothermie et énergies renouvelables), sur le site de l'Eco Parc Auvergne à Châtel-Guyon.

SR DEVELOPPEUR

34 rue de Sarliève - 63 800 Cournon d'Auvergne

04 73 44 92 24

contact@srdev-immo.fr

archea

DRESSINGS BIBLIOTHÈQUES RANGEMENTS

Solutions d'aménagements créatifs

**Vous avez des envies,
nous avons des solutions.**

Dans toutes les pièces de la maison, nous pensons et concevons des solutions d'aménagements personnalisés, sur mesure et adaptés à vos besoins.

Nos idées pour optimiser votre espace de vie sont sans limite.

Parce que votre intérieur est unique, nos créations le sont aussi.

Retrouvez-nous sur archea.fr



Archea s'occupe de tout,
surtout de vous.